

4 septembre et valeurs républicaines : ne soyons pas amnésiques !

La date du 4 septembre pour cette manif antiraciste unitaire, a été choisie parce qu'elle coïncide avec le 140e anniversaire de la fondation de la Troisième République qu'il faudrait « fêter », selon les organisateurs de l'appel « citoyen » : « Non à la politique du pilori ».

Or, curieusement, aucune allusion à la Commune de Paris qui a été favorable aux étrangers : "Considérant que le drapeau de la commune est celui de la République universelle ; considérant que toute cité a le droit de donner le titre de citoyen aux étrangers qui la servent..."

En effet le citoyenisme, qui est l'idéologie dominante à gauche, est un négationnisme (à peine dissimulé) de l'histoire du mouvement ouvrier et de la politique de la République.

Ne soyons pas de ceux qui oublient que la politique actuelle vis-à-vis des Roms en général, comme la menace vis-à-vis de la perte de la nationalité, se situe en fait dans le droit fil de la tradition républicaine. Ceux qui prétendent le contraire et en appellent à cette tradition contre Sarkozy sont des menteurs ou des ignorants. Cela fait plus de 200 ans que la République n'accorde pas les mêmes droits à tous ses « citoyens » et en particulier à ceux qu'elle nomme depuis 1978 les « gens du voyage » pour échapper à l'accusation de racisme.

Ce 4 septembre 2010, si nous descendons dans la rue contre ce pléonasme (fausseté) naïf qu'est la « xénophobie d'Etat » (tout Etat tend à être xénophobe), rappelons au moins les 20 000 morts de la Commune de Paris, les 38 000 arrestations, les 50 000 jugements qui se poursuivront jusqu'en 1877, les 4000 personnes expédiées au bagne au nom de la toute nouvelle IIIème République ! N'oublions pas qui était Adolphe Thiers, le chef des Versaillais, qui a lancé 130 000 soldats contre les ouvriers et les artisans parisiens, premier président de cette Troisième République qui a commencé aussi mal qu'elle a fini.

Souvenons-nous qu'après la Commune, des conseils de guerre fusillaient les Communards en septembre 1870 aux pleins pouvoirs votés à Pétain en juillet 1940 par les trois-quarts des députés socialistes, des massacres coloniaux aux couvre-feu imposés aux Algériens en France qui débouchèrent sur le massacre de 1961, des fichiers de l'immigration les plus sophistiqués de la planète aux lois restreignant (déjà) les droits des immigrés aux car-

nets anthropométrique pour les « gens du voyage », la Troisième République et sa suivante la quatrième, ont une belle continuité que les sans-mémoire de la gauche célèbrent en toute bonne (in)conscience ! Toutes ces mesures, et il y en a bien d'autres, furent des mesures légales prises dans le cadre constitutionnel qui « assure l'égalité de tous les citoyens ».

Mais il ne s'agit pas seulement d'Histoire mais aussi et surtout de présent. Derrière cette amnésie se cachent à peine un objectif et une stratégie pour préparer 2012 et un grand front républicain destiné à remettre au pouvoir ceux qui ont toujours mené les mêmes politiques sur tous les plans y compris celui de l'immigration, du racisme et du sécuritaire. Rappelons-nous que la Loi sur la Sécurité Quotidienne, imposant notamment le prélèvement ADN et prélude aux lois sécuritaires de Sarkozy a été l'oeuvre du gouvernement Jospin. Pour ce faire on nous fera le coup de la montée du fascisme et du racisme, comme en 2002, alors que précisément si la droite est aussi arrogante c'est parce que les 80 % qui lui ont accordé alors les votants ont eu valeur de quitus pour mener à bien cette offensive politique au service du patronat et des grands groupes financiers.

Il est particulièrement significatif que quelques jours après ce 4 septembre aura lieu la manifestation sur les retraites (alors que tout est déjà joué sur ce terrain, sans combattre). On sait pourtant que le seul moyen d'enrayer le racisme et le fascisme c'est précisément le développement de grands mouvements sociaux. Il ne faut pas mélanger les choses, nous dit-on ! Eh bien si, justement il faut les mélanger et les mélanger encore.

Ne marchons pas dans la combine. Nous ne chasserons pas Sarko pour mettre le PS à sa place, pas plus que n'importe qui. Nous ne serons pas amnésique vis-à-vis des années de plomb que furent les années Mitterrand que l'on voudrait nous faire oublier.

Oublions seulement nos nationalités et construisons un internationalisme contre les patrons, contre le capitalisme, pour le communisme libertaire !

Texte original : mondialisme.org

La Coordination des Groupes Anarchistes a vocation à regrouper celles et ceux qui se reconnaissent dans un projet de société communiste libertaire et qui veulent porter ce projet dans les luttes sociales.

Pour plus d'informations : www.c-g-a.org ou cga.tours@gmail.com

imprimé par nos soins, ne pas jeter sur la voie publique.

